

Le temps, l'espace, la lumière, ces éléments qui étaient là avant nous, ces éléments auxquels nous avons donné un nom. C'est grâce à eux que nous pouvons vivre tels que nous le concevons, ces éléments qui sont en constant mouvement.

L'idée et la vision que nous avons de ces éléments n'ont jamais cessé d'évoluer au fil du temps, de nos modes de vie et de nos processus de création/fabrication. Mais par cette évolution, nous avons modifié nos manières de percevoir et de ressentir ces éléments nous envoyant dans un flux constant de nos propres informations sans hiérarchisation.

Selon moi, nos modes de pensée, de création et de construction se sont normalisées et homogénéisées avec l'utilisation de nos propres technologies. Nous avons abandonné les éléments de ce mode poétique et en constant mouvement pour nous créer une bulle où les gestes comptent de moins en moins.

L'évolution de nos outils/technologies nous fait perdre des gestes tels que celui du stylo qui écrit, nous avons centralisé toutes nos connaissances sur un seul et même médium (qui en tant que tel n'a rien de singulier ou de l'ordre de l'âme) ce qui nous fait perdre une certaine curiosité comme le savoir et l'envie de chercher, le savoir qui nous permet de construire puis celui qui nous permet d'assembler.

Toute chose produite (pensée ou autre) et faite à partir de ce médium, toutes les informations d'une quelconque recherche proviennent aussi de ce même médium. Je pense que toutes les technologies sont différentes et n'amènent pas les mêmes pensées et perceptions, je pense que la productivité ne devrait pas être une raison ou une variable pour choisir une technologie.

J'aimerais que l'on additionne les technologies dans nos processus de travail plutôt que de devoir en choisir une qui saura tout faire et qui fera tout.

J'aime la science poétique, mais ne supporte pas l'ingénierie qui utilise des concepts poétiques de compréhension de nous-même ou de notre environnement pour les mettre au service d'un capitalisme qui ne prendra jamais compte des enjeux et des conséquences des technologies industrialisées.

Aujourd'hui et depuis le début de l'écriture, nous savons que tous les types de connaissance ou d'information se partagent par le biais du texte, de la vue et de la voix, ce qui n'a d'ailleurs pas changé. Ce qui a changé est la manière dont nous le faisons.

À une certaine époque, le texte et la voix étaient les principaux moyens d'avoir de l'information. Aujourd'hui le texte, c'est transformé en image et celui-ci est fusionné à une technologie qui est plus rapide que nos systèmes nerveux, ce qui revient à

dire que l'information/la connaissance nous parvient tellement vite que nous n'avons plus le temps de l'assimiler entièrement. Modifiant ainsi dans un premier temps notre mémoire long terme, qui se désagrège en ne pouvant plus assimiler tout ce flux d'information.

Dans un second temps, c'est notre perception du réel qui en prend un coup, car nous arrivons aujourd'hui à retenir seulement des fragments d'information qui se mélange. Notre perception du réel est fragmentée par nos propres technologies qui ont été développées pour être rapides, trop rapides.

Tout ce que nous voyons, entendons, ou lisons est toujours sur le même médium, nous percevons en permanence des tonnes de fragments d'information sur un médium fait de lumière artificielle qui les modélise.

Les trois-quarts de nos vies ne sont que vue au travers des technologies que nous avons créées, là où au part avant, il était possible de grandir dans un endroit sans jamais avoir vue le reste du monde si l'on ne voulait pas voyager. Aujourd'hui, nous pouvons visiter ou du moins voir le monde depuis nos chaises.

La où au part avant il nous fallait nous rendre dans des endroits spécifiques pour trouver de l'information, maintenant nous avons accès à tout depuis notre lumière artificielle.

Malheureusement, je pense qu'il y a une différence entre connaissance et expérience, entre savoir et faire, ce n'est pas parce que l'on sait écrire sur un ordinateur que l'on connaît la différence de cheminement de pensée avec le stylo ou le crayon.

Ces différences ont créé des fossés générationnels entre plusieurs générations, menant à une incompréhension des anciennes générations sur les nouvelles, comme peu en témoignent un manifeste cher à mon cœur « The Conscience of Hacker ».

Je crois que les personnes ayant grandi avec les « Medias Instables » ont certes une vision passionnante du monde, mais s'il ne font plus l'effort d'aller explorer d'autres manières de faire, ils perdent beaucoup en savoir primitif.

Ils sont rapides en réflexion, mais sont de moins en moins capables de faire des choses sur une temporalité plus longue, comme la mémoire vive d'un ordinateur.

Notre besoin constant de productivité nous a menés à être impatients et donc incapables de traiter des données plus « Lourdes » sur un long laps de temps. Nous avons abandonné plein de logique humaine pour ne garder que la logique binaire.